

ici, combien que nostre Seigneur Iesus n'habite pas au milieu de nous en façon humaine, que nous ne le voyons pas à l'oeil, qu'il ne faut pas pourtant que d'affection nous soyons separez de luy. Il est monté pour emplir toutes choses, non pas de son corps, mais de ses biens et dons. Car quelque distance qu'il y ait entre nostre Seigneur Iesus Christ et nous, selon les lieux du ciel et de la terre, toutesfois il ne laisse pas d'habiter en nous, et mesmes veut que nous soyons unis à luy: et nous monstre cela par les dons qu'il nous eslargit, tellement que nous devons estre attirez à ceste union de laquelle il a parlé. Voilà donc en somme ce que nous avons à retenir de ce passage, pource qu'il faudra que ce propos soit rompu et continué apres. Mais quoy qu'il en soit, notons pour conclusion, que Iesus Christ n'est pas auourd'huy tellement eslongné de nous que nous ne sentions par experience que nous sommes conioints à luy, et qu'il desploye ses richesses pour nous en faire participans, qu'il nous en remplit entant qu'il est besoin, voire selon la mesure et portion de laquelle il a esté parlé. Et pourtant que nous taschions de servir à nos prochains, que nous advisions ce

qui leur peut profiter, et que nous poursuyvions cest ordre que Dieu a establi entre nous, cognoissant que puis que nostre Seigneur Iesus est monté, ce n'est pas pourtant qu'il soit tellement eslongné de nous, qu'il ait quitté et abandonné son Eglise, et que nous soyons ici comme à l'abandon: mais qu'il a esté exalté à fin que nous luy facions hommage, cognoissant qu'il est nostre Chef. Et puis que nous sommes membres de son corps, il faut que nous servions les uns aux autres: et que nous ne soyons point si malheureux de nous empescher d'approcher de luy: mais que chacun de nous y vienne, et que nous taschions d'y attirer les autres: que ceux qui ont plus de force ne facent point perdre courage à ceux qui sont foibles et debiles, mais qu'ils les fortifient: que les robustes portent les infirmes, et que ceux qui sont desia avancez, presentent la main à ceux qui vont apres et qui traident les iambes, tellement que nous parvenions tous à ceste perfection à laquelle nous sommes appelez.

Or nous-nous prosternerons devant la maiesté de nostre bon Dieu etc.

VINGTQUATRIÈME SERMON.

Chap. IV, v. 7—10.

Nous avons commencé ce matin d'expliquer ce passage du Pseaume qui est ici allegué par saint Paul, monstrant que tout ce qui est là dit, convient à la personne du Fils unique de Dieu. Car combien qu'il soit dit souvent par similitude, que Dieu monte quand il se declare Iuge du monde, et qu'il est protecteur de son Eglise: tant y a que quand nostre Seigneur Iesus Christ est descendu, qu'il s'est aneanti comme estant au dessous de tous hommes, et que depuis il a esté eslevé en la vertu de Dieu son Pere: là nous voyons plus amplement comme Dieu pour un temps en la personne de son Fils a voulu estre abaissé et d'une condition mesprisee devant les hommes: et puis qu'il a voulu estre derechef couronné de gloire et d'honneur, comme aussi l'Apostre en parle en l'Épître aux Hebreux: et c'est pourquoy saint Paul dit ici qu'il a falu qu'il descendist pour estre ainsi eslevé. Mais devant que passer outre il nous faut noter que saint Paul a changé ici le mot. Car au lieu qu'il est dit par David, que Dieu a receu dons et

presens, c'est à dire tributs et hommages de ceux qu'il avoit assubietis à sa maiesté, saint Paul pour cela met qu'il a donné. Or ceci n'est pas comme recité du Pseaume: mais l'Apostre a voulu monstre que le triomphe qu'a fait nostre Seigneur Iesus Christ quand il est ressuscité des morts, a surmonté toutes les victoires de David, et ce qui avoit esté fait sous la Loy en ombrage et figure. Car c'est beaucoup plus de donner que de prendre. Et aussi quand il est dit au Pseaume, que Dieu a receu, ce n'a pas esté pour luy ni pour son usage: nous sçavons qu'il n'a faite de rien: mais il a receu pour enrichir son Eglise. Et voilà pourquoy il est dit que les femmes mesmes n'estans bougees de la maison, auront portion en la despouille. Là donc David declare que Dieu n'a point esté glorifié pour profit ou avantage qu'il pretendist de son costé, comme aussi il est dit qu'il se contente de sa perfection, car il ne peut croistre ne diminuer: mais le tout est revenu au profit de son Eglise. Car voilà comme Dieu se monstre riche, ce n'est pas en gardant ses thresors fermez à double serrure (comme on dit), mais c'est les ayant exposez à tous venans, voire quand nous les chercherons en vraye foy. Et

d'autant que ses richesses ne se diminuent point, ni sa liberalité dont il use envers nous, voilà en quoy nous cognoissons qu'il surmonte tous les hommes de ce monde. Si donc nous voulons définir en un mot comme Dieu est riche, c'est estant liberal envers nous, usant de largesse, et nous conviant à ce que nous soyons subvenus en toutes nos necessitez et nos defauts, comme il le dit par son Prophete, Venez tous qui avez soif, et ie vous rempliray: non seulement vous serez rassasiez d'eau: mais de vin et de laict. Bref, il monstre que rien ne peut defaillir à ceux qui s'attendent à luy et qui s'y confient. Pourtant il est dit au Pseaume que tous auront part à la despouille, non pas seulement les gendarmes, car ils se pourroyent vanter d'avois acquis toute la proye par leur vertu et industrie: mais il est dit que les femmes qui n'auront bougé de la maison, et qui n'auront que filé leurs quenouilles, qu'elles auront part au butin comme si elles avoyent esté victorieuses. Par cela (di-ie) il nous est montré que Dieu n'a point receu et tributs et tailles de ceux qui s'estoyent assubietis à son empire, pour s'augmenter: mais ç'a esté à fin que nous soyons participans de tous les biens qui appartiennent à nostre salut. Or cependant notons bien ce qui a esté allegué, que quand Dieu nous eslargit de ses dons, ce n'est pas que nous en puissions rien attribuer à nos vertus ni prouesses: mais nous tenons tout de sa pure bonté et gratuite. Vray est cependant qu'il faut que le tout se rapporte à sa gloire: car d'autant plus qu'il s'eslargit envers nous, il faut que de nostre costé nous soyons prests et appareillez de confesser combien nous luy sommes tenus. Mais le principal est, que nous taschions de faire profiter les graces que nous avons receuës pour l'edification commune de l'Eglise, c'est que Dieu soit tousiours exalté de plus en plus, que le Royaume de nostre Seigneur Iesus Christ croisse et s'augmente entre les hommes. Voilà (di-ie) à quelle condition nostre Seigneur distribue à chacun de nous ce qui luy appartient, et ce qui luy est propre, et ce qu'il se pourroit reserver, que nous luy en facions hommage tant de bouche que par effect.

Or venons maintenant à ce que S. Paul adiouste. Il dit qu'il falloit que Iesus Christ descendist, comme aussi il est descendu aux parties basses de la terre, et que là dessus il a esté exalté. Plusieurs ont ici apporté des gloses par trop violentes, disans que Iesus Christ estoit descendu non seulement au sepulchre, mais iusques aux limbes, lesquels ils avoyent forgez en leur cerveau. Or saint Paul a parlé simplement, c'est (comme il en est traité au 2. chap. des Philippiens) que Iesus Christ a esté aneanti, pour ceste cause que Dieu son Pere l'a exalté à sa dextre et luy a donné un empire souverain, à

fin que tout genouil se ploye maintenant devant luy. Saint Paul donc en disant que Iesus Christ s'est aneanti, prend cela de ce qu'il a vestu nostre nature, qu'il a esté contemptible au monde, sans dignité, sans reputation aucune. Comme de faict il est dit au Pse. 22. qu'il a esté tenu comme un ver, et non pas comme un homme, qu'on a dedaigné de le regarder (comme dit le Prophete Isaie), qu'il n'y a rien qui fust desirable en luy. Voilà donc comme Iesus Christ s'est assubieti à tous opprobres, tellement qu'il a esté deffiguré, et de crachats, et de moqueries, et de toutes les iniures que on luy pouvoit faire, et là dessus il a esté exalté. Or il n'y a doute que saint Paul n'ait ici touché ce qu'il deduit plus au long en ce lieu que nous venons d'alleguer, c'est que l'exemple du Fils de Dieu nous doit bien instruire à humilité, et nous faire cheminer simplement, sans nous vouloir rien attribuer par dessus les autres. Car qui sommes-nous? et quelle est nostre condition? Quand chacun se sera bien examiné, que trouvera-il en soy pour se glorifier? Nous avons bien dequoy rendre graces à Dieu: mais d'usurper ce qui luy est propre, ce seroit un vilein sacrilege. Ainsi il ne nous reste sinon de baisser les yeux. Car voilà le Fils de Dieu qui pouvoit se monstrier en sa gloire et maiesté celeste, il pouvoit faire trembler tout le monde: et nous voyons cependant qu'estant nay en une estable, tout le temps de sa vie il chemine comme celuy qui n'estoit ne cognu ne prisé, et vient iusques à ceste extremité de la mort, et non seulement d'une mort commune, mais tant ignominieuse, mesmes maudite par la bouche de Dieu, qu'il a esté tenu pour execrable devant Dieu et devant ses Anges, à fin que nous fussions benits en son nom et par son moyen. Voyant donc que le Fils de Dieu s'est ainsi abaissé n'avons-nous pas occasion de nous tenir en nostre petitesse? Car Dieu ne requiert point que nous perdions rien du nostre, quand il nous exhorte à humilité. Et pourquoy? Cognoissons-nous tels que nous sommes, et nous serons du tout abatus. Il n'a pas esté ainsi de nostre Chef quand il est descendu ici bas. Et pourquoy? Devant la creation du monde (comme il est dit au dix-septieme chapitre de saint Iean) il possedoit sa gloire et sa maiesté divine. Or tant y a qu'il s'est voulu (quant à la veuë et opinion des hommes) tellement abaisser, que selon l'apparence il sembloit qu'il eust du tout quitté sa maiesté. Il est vray qu'il a demeuré tousiours en son entier: mais cela n'est point apparu. Et voilà pourquoy notamment saint Paul use de ce mot de figure, qu'il est apparu (dit-il) en forme d'homme. Car il signifie que cela ne derogue rien à l'essence divine de nostre Seigneur Iesus Christ, qu'il ait vestu nostre chair, et qu'on l'ait mesprisé et reietté. Et pourquoy? Cela n'estoit

qu'une forme extérieure. Il a donc toujours demeuré en son entier: mais quoy qu'il en soit, si le voit-on estre au dessous de tous hommes. Qui reiettera donc maintenant ceste condition-là qu'à son exemple nous ne soyons petis? Les Peres qui ont vescu du temps de la Loy, ont desia senti qu'il falloit qu'ils se conformassent à l'image et patron de nostre Seigneur Iesus Christ, qui estoit leur Chef: neantmoins ils n'avoient que des figures bien obscures. Maintenant que Iesus Christ nous montre le chemin, et que par plusieurs afflictions il est entré au Royaume des cieus, qu'il est entré en la vie par la mort, qu'il a esté eslevé en haut apres qu'il s'estoit ainsi mis bas: quand nous voyons cela, quelle excuse aurons-nous si nous avons encores une enfleure d'orgueil en nous, et que nous ne puissions cheminer en modestie, cognoissant que nous ne sommes rien?

Ainsi donc, quand saint Paul parle des lieux bas de la terre, il entend la condition humaine laquelle nostre Seigneur Iesus a prinse pour nostre salut, voire adioustant aussi tout ce que nous avons touché. Car il ne s'est pas montré comme un grand prince, il n'a pas eu ni pompes ni armées pour se faire redouter au monde: mais (comme il est dit au quarantedeuxieme chapitre du Prophete Isaie) il n'a point brisé le roseau cassé, il n'a point esteint le lumignon fumant, sa voix ne son cri n'a pas esté ony par les places. Et puis d'autre costé nous voyons comme il a souffert tous opprobres, et les a endurez patiemment, quand c'est venu à la mort, il semble que tous ayent conspiré contre luy. Il nous faut donc adiouter toutes ces qualitez, pour sçavoir comment Iesus Christ est descendu aux lieux bas de la terre. Tant y a que si nous faisons comparaison de la maïesté divine avec nostre nature, nous pourrions bien appeler toute la terre les lieux bas: et encores que Iesus Christ eust possédé tout le monde, ce n'eust rien esté au pris de sa gloire celeste. Car qu'est-ce de ceux qui sont les plus excellens en dignité? Ils rampent ici comme grenouilles, ou comme sauterelles, ainsi qu'en parle le Prophete Isaie. Il ne se faut point donc esbahir si toute la terre est nommée une region basse et profonde au regard du ciel. Mais tant y a que saint Paul a voulu ici brièvement noter, que Iesus Christ s'est voulu abaisser iusques là, qu'il fust en moquerie aux incredules, et mesmes qu'il fust condamné, et qu'on l'estimast comme un homme maudit et reietté de Dieu: il a receu tout cela à cause de nostre salut. C'est donc bien raison que maintenant nous acceptions doucement et sans contredit que Dieu nous humilie, et que nous portions en nos personnes ceste image de nostre Seigneur Iesus Christ, estans reiettez, estans mesprizez et mocquez en nostre simplicité: et que nul ne presume et ne

Calvini opera. Vol. LL

s'attribue plus qu'il ne luy appartient. Voilà en somme ce que saint Paul a entendu.

Or il dit *qu'il est monté par dessus tout les cieus*. En quoy nous voyons que le Fils de Dieu n'a point maintenant une seigneurie de ce monde: car saint Paul a voulu declarer qu'il est par dessus tous les cieus, pour monstrier que l'empire qu'il a est celeste et divin, et permanent à jamais: car les cieus mesmes passeront et faut qu'ils s'escoulent, comme Iesus Christ le prononce de sa bouche. Si les cieus sont subiets à changement, et qu'il falle qu'ils soient abolis pour estre renouvelez, quand Iesus Christ habiteroit au ciel, il seroit subiet à un mesme estat, c'est à sçavoir fragile et caduque. Il est donc par dessus tous les cieus en sa gloire infinie, en laquelle il n'y a ne changement ni revolution.

Or là dessus il adioste, *que c'est pour remplir toutes choses*. En ce mot de remplir, il est entendu que Iesus Christ n'est pas tellement enserré en un lieu, que nous ne le sentions present, et qu'il n'habite en nous, et qu'il ne remplisse toutes choses. Or il est vray que ce n'est pas de son corps, comme aucuns ont lourdement imaginé: mais c'est de sa vertu qu'il nous remplit, et de ses biens et dons spirituels. Tant y a neantmoins, que saint Paul nous a ici voulu noter une presence de Iesus Christ, à fin que nous sçachions que nous n'avons rien perdu en ce qu'il s'est esloigné de la terre, et qu'il n'habite plus ici en façon visible. Et pourquoy? Car il ne laisse pas d'exercer sa vertu par tout, et de remplir toutes choses, voire d'autant que nous tenons de luy tout ce qui est requis à nostre salut. Voilà en somme le sens naturel de S. Paul. Pourtant ici pratiquons l'exhortation qui a desia esté touchée, c'est que nous ne pouvons pas estre reputez enfans de Dieu, que nous ne soyons conformez à celui qui a le droict de primogeniture. Puis que ainsi est donc, que de nostre bon gré nous souffrions d'estre petis, à fin que Dieu nous exalte, car c'est aussi le moyen par lequel nostre Seigneur Iesus est parvenu à sa gloire. Au reste, appliquons tous nos sens à bien gouter quelle est la misericorde de Dieu, quand il a voulu que son Fils, qui estoit son image, ait esté ainsi aneanti. Considerons quelle a esté l'amour de nostre Seigneur Iesus Christ, quand il a voulu cacher pour un temps son essence divine, et qu'il na pas prins ce qu'il luy appartenoit, mais qu'il s'en est come demis à la veuë des hommes. Quand donc nous voyons cela, cognoissons en premier lieu, combien nos ames ont esté precieuses au Fils de Dieu, quand il s'est voulu ainsi abaisser pour nous, et que nous prissions l'Evangile, par lequel un tel bien nous est communiqué, cognoissant que si le Fils de Dieu ne fust descendu à nous, qu'il n'y avoit nul moyen de nostre costé d'approcher de Dieu son Pere. Car outre ce que

35

nous sommes ici plongez en la fange, et que nous n'avons en nous que toute fragilité, il est certain que nous portons comme l'enfer avec nous, d'autant que le diable non sans cause est nommé prince de ce monde. Et ainsi, estans sous la tyrannie de Satan et de peché, comment pourrions-nous aspirer en haut, sinon que Iesus Christ nous y attirast? Or il a falu en premier lieu qu'il descendist ici bas. Et voilà comme nous sommes enseignez de adorer tousiours nostre Seigneur Iesus Christ, en la personne qu'il a prinse de Mediateur, au lieu que les incredules et gens profanes prennent occasion de le mespriser, d'autant qu'il a esté crucifié, que nous luy facions tousiours l'hommage qu'il merite. Car quand pour un temps sa grandeur et maiesté a esté comme obscurcie, q'a esté pour donner tant plus grand lustre à sa misericorde et à son humanité. Comme aussi saint Paul use de ce mot-là, quand il veut bien exprimer quelle affection et quel soin Dieu a eu de nous racheter des abysses de mort. Voilà donc en somme ce que nous avons à retenir des mots de l'Apostre, touchant ce qu'il dit, que Iesus Christ s'est ainsi abbaissé.

Or quand il adioust qu'il est monté par dessus tous les cieus, l'ay desia dit en un mot, que c'est comme le voulant exempter du reng des creatures, cognoissant qu'il n'est point subiet maintenant à nul changement. Et voilà pourquoy il est dit au 6. chap. des Romains que pour un coup il a souffert, mourant pour nos pechez: tant y a qu'il ne mourra plus, d'autant qu'il est entré en la vie de Dieu, c'est à dire, qu'il est fait participant de ceste gloire immortelle, tellement que nous avons à baisser les yeux, d'autant que nous ne concevons pas cest empire si haut qui luy a esté donné, que nous l'adorions, veu que les Anges de Paradis mesmes nous tiennent compagnie en cela. Car ce n'est point sans cause qu'il est dit au Pseaume, que tous les Anges de Dieu l'adorent, quand il est apparu au monde: selon que ce passage aussi est appliqué à sa personne par l'Apostre au premier chap. des Hebreux. Cependant notons combien que Iesus Christ ne soit point enclos en certain lieu, toutesfois qu'il ne laisse pas tousiours de retenir la vraye nature de son corps. Car les Papistes ont imaginé combien qu'il soit au ciel, qu'il ne laisse point d'estre par tout: voire et cependant ils ont leurs speculations pour monstrer qu'il n'y a point d'inconvenient que Dieu ait son essence là haut, et que cependant il descende ici à nous. Et voilà comme ils cuident avoir les corps de Iesus Christ en quelque ciboire, ou comme ils le portent par les rues et le font adorer de tous: et cependant on scait que ce n'est qu'un morceau de pain: c'est Dieu, disent-ils. Mais cela est aneantir la vraye nature de nostre Seigneur Iesus Christ. Ils alleguent sur cela, que s'il y avoit

propriété de corps, il faudroit qu'il fust en un lieu certain. Or par dessus les cieus il n'y a point de lieu, à parler à la façon des Philosophes: et il est dit que Iesus Christ y est. Voire, mais nous savons que les Anges, encores qu'ils n'ayent point de corps, ne sont point par tout neantmoins: car il faut qu'ils marchent selon qu'il leur est ordonné de Dieu. Puis qu'ainsi est que les Anges ne sont point comprins en lieu, et toutesfois ils n'ont pas une essence infinie, mais ont certaine mesure, encores qu'ils ne soyent pas pour avoir proportion de membres, pourquoy est-ce que Iesus Christ ne sera par dessus tous les elemens de ce monde, qu'il ne sera par dessus tous les cieus, et cependant qu'il ne laisse pas d'estre vray homme? non pas qu'il soit plus mortel, ne qu'il soit subiet à nulles passions, ni à nulles de nos infirmités, comme il s'est auparavant assubieti à cela, quand il a voulu converser en ce monde: maintenant il en est despouillé du tout: mais quoy qu'il en soit, si est-ce qu'il retient tousiours sa vraye nature humaine. Or il est par dessus les cieus: toutesfois savons que ceste distance n'empesche pas qu'il ne soit et avec nous, et en nous. Et comment? Nous avons à observer ce qui a desia esté touché. Il est dit qu'il remplit toutes choses: voire, mais c'est en la vertu de son Esprit. Voilà donc le remplace dont parle S. Paul, c'est que nous soyons rassasiez des biens de nostre Seigneur Iesus Christ: quand nous sommes entez en son corps, et que nous sommes unis à luy par la foy de l'Evangile, qu'alors nous cognoissons qu'il est la fontaine qui ne tarit iamais et qui ne se peut espuiser, et qu'en luy nous avons toute varieté de biens et toute perfection.

Maintenant donc, si saint Paul eust entendu ce qui a esté forgé par les Papistes, et qui est aujourdhuy maintenu par beaucoup d'ignorans et opiniastres, c'est à sçavoir que Iesus Christ selon sa nature humaine remplit tout, il est certain qu'il ne l'eust pas oublié: mais il laisse cela comme une absurdité. Notons bien donc ces deux mots qui sont ici mis, c'est à sçavoir d'un costé, que Iesus Christ est monté par dessus tous les cieus, et cependant qu'il ne laisse pas de remplir toutes choses. Il est dit qu'il est monté sur les cieus, voire à fin que nous ne soyons point attachez à ce monde et à nos fantasies charnelles, quand nous voudrions venir à Iesus Christ: mais qu'il nous le faut chercher par foy, eslevant nos sens en haut. Quand mesmes l'Escriture sainte dit que Dieu est au ciel, ce n'est pas qu'elle luy vueille assigner quelque lieu propre. Il y a une autre raison et toute diverse de Dieu en son essence spirituelle, et de Iesus Christ, quant au corps et à la nature humaine qu'il a prinse de nous. Car en parlant de Dieu, nous devons avoir ce principe, qu'il a une essence infinie qui remplit

tout, que le ciel est comme son siege royal, et la terre est son marchepied. Non pas qu'il ait des pieds, ne qu'il ait nulle assiette pour soy: mais c'est pour monstrier qu'il n'y a nulle distance si longue ne si large qui puisse comprendre la maiesté de Dieu qui est infinie, comme nous avons dit. Voilà donc ce que nous avons à retenir, quand il nous est parlé de Dieu.

Et pourquoy donc est-il dit que Dieu est par dessus tous les cieux, et qu'ici saint Paul parle de Iesus Christ en telle sorte? C'est pource que nous sommes si lourds et si terrestres, que si Dieu ne nous declaroit qu'il a son temple et son palais au ciel, nous le voudrions attacher à chacun pilier, à chacune pierre, à chacune fontaine, à chacun arbre: bref, à tout ce que nous verrions. Ainsi nostre Seigneur pour corriger un tel vice, nous dit, Montez, montez en haut. Comme s'il nous levoit le menton, Povres bestes, qu'est-ce que vous me regardez ici bas, et que vous pretendez de me faire semblable à vous? Cognoissez qu'il vous faut estre transportez par dessus tout le monde, quand vous pensez de moy et de ma maiesté. Ainsi vous ne me pouvez adorer, sinon que vous soyez raviz en haut, cognoissant que ie suis incomprehensible. Voilà comme parle l'Escriture. Et quand nous disons, Nostre Pere qui es es cieux, c'est à fin de eslever en haut nos esprits à luy, comme il nous y appelle à toute heure. Non pas qu'il nous falle estimer, comme les Papistes, qu'en barbotant beaucoup, et usant de ceremonies externes, qui auront beau lustre devant les hommes, il ne faut pas (di-ie) que nous cuidions par ce moyen-là contenter Dieu, cognoissant que nous ne le transfigurerons pas pour le faire semblable à nous: mais pensons plustost qu'au lieu que nous avons nos sens appesantis au monde, qu'il nous faut batailler pour les eslever en haut. Et quant est de Iesus Christ, il est dit qu'il est par dessus tous les cieux, mesmes en sa nature humaine. Et comment cela? Estant Dieu selon son essence, il est egal à son Pere, tellement qu'il remplit tout: mais selon qu'il a vestu un corps humain, il est par dessus les cieux, tellement qu'il n'est pas au monde. Et c'est une sottise trop lourde de dire, Et comment? Et les deux natures ne sont-elles pas tellement coniointes ensemble, qu'elles ne se peuvent separer? Tout cela est vray: mais ce n'est pas à dire qu'elles ne se puissent distinguer. Cependamment que nous demeurons en nostre estat, l'ame est coniointe avec le corps, et ce n'est pas à dire pourtant qu'elle ne soit d'une autre nature que le corps, et qu'elle ne se puisse distinguer. Ainsi en est-il de Iesus Christ. Si on demande, Et comment donc? Nostre Seigneur Iesus, selon qu'il est nostre Chef et Mediateur, et qu'il nous a tellement recueillis à soy, que nous vivons de sa propre sub-

stance, n'est-il pas tout entier avec nous? Ouy tout entier, si nous le prenons en la personne du Mediateur. Mais si on demande, Chacune partie de ce qui est en luy, est-elle en nous? Nenni: et il n'est pas requis aussi qu'il converse avec nous, à ceste condition qu'il soit plus subiet à rien endurer: mais il faut qu'il soit exempté de tout cela. Et voilà pourquoy l'Apostre nous dit qu'il est apparu pour un coup, et que maintenant nous l'attendons. Voilà donc ce que nous avons à retenir quant à ce mot, où il est dit que Iesus Christ est exalté sur tous les cieux.

Or revenons encores au mot de remplage: car ici S. Paul nous declare que l'empire de nostre Seigneur Iesus Christ n'a point de bornes pour estre enserré: mais qu'il a son estendue iusques à nous. Voici donc comme nostre Seigneur Iesus remplit tout (comme desia nous avons touché deux fois) c'est par sa vertu: car il n'est pas Roy à la façon de ceux que nous voyons au monde: ils sont subiets à boire et à manger, ils sont subiets à maladies, et à autres choses, tellement qu'à un iect de pierre il faut qu'ils ayent des officiers, ou ils ne seront point obeis. Il faut donc qu'ils facent par autruy ce qu'ils ne peuvent faire en personne, et qu'ils empruntent secours d'ailleurs. Mais ce n'est pas ainsi de Iesus Christ: car il ne domine pas, ni en vertu d'armes, ni à la façon des princes du monde. Comment donc? Il domine par son Esprit et par le moyen de sa Parole. Et voilà aussi comme tout est rempli de luy et par l'Evangile. S. Paul dit en la 1. des Corint. que nous communiquons avec luy. Et c'est aussi à ceste fin que tous les iours Dieu nous convie, c'est à ce que nous soyons faits participans de son Fils unique. Et comment cela pourroit-il estre, sinon qu'il estende sa vertu iusques à nous? Or il est vray qu'il nous faut avoir ici plus que nos sens ne comprennent: car la vertu de nostre Seigneur Iesus Christ emporte en soy un miracle qui surmonte toutes nos apprehensions, comme S. Paul le monstrera encores puis apres. Car en disant qu'il est Chef de son Eglise, et qu'il est comme mari (qui est une mesme personne avec sa femme), il s'escrie, Un grand secret en Iesus Christ et en l'Eglise. Si c'est un secret, il est certain que par nostre sens naturel et par nos fantasies nous n'en pourrons iamais venir à bout. Et ainsi, quand saint Paul dit qu'il remplit toutes choses, cognoissons qu'il faut que nous ayons l'experience de foy, au lieu du iugement et opinion commune, pour sçavoir et estre persuadez comment Iesus Christ habite en nous, ainsi qu'il en a esté parlé ci dessus. Quoy qu'il en soit, ne pensons pas qu'il y ait nulle distance qui nous separe du Fils de Dieu. Et pourquoy? Son empire s'estend haut et bas: et ainsi nous sentirons qu'il est en nous, et

nous en luy, et que nous serons faits un tous ensemble, voire pour estre conioints à Dieu son Pere, et pour estre amenez à ceste perfection de laquelle il parle en saint Iean, quand il dit, Il vous est expedient que ie m'en aille: car mon Pere est plus grand que moy. Là nostre Seigneur Iesus ne se veut pas faire inferieur à Dieu son Pere, quant à son essence divine: car nous sçavons qu'il n'y a qu'un seul Dieu: mais il nous prend ici pour nous eslever selon nostre rudesse et infirmité, comme s'il nous menoit de pas en pas, et de degrez en degrez, ainsi que petis enfans.

Voilà donc comme il nous conioint à Dieu son Pere, iusques à ce que nous soyons vrayement transfigurez en sa gloire, de laquelle nous iouissons desia en partie par l'Evangile. Car nous ne voyons sinon comme par un miroir et en obscurité, ainsi que saint Paul en parle en l'autre lieu. Voilà donc ce que nous avons à retenir. Or il nous faut bien faire hommage à ce Roy qui nous a este establi de Dieu son Pere, et cognoistre que vrayement nous devons estre son peuple, voire mesmes estre comme son corps. Puis qu'il nous fait un tel honneur, advisons d'estre enflammés d'autant plus en son amour, et cognoissons que Iesus Christ estant eslevé par dessus tous les cieus, est aussi luge du monde, voire non pas pour nous appeler à conte seulement de nos oeuvres exterieures: mais de toutes nos pensees. Et ainsi cheminons en sa crainte et en son obeissance, cognoissans que quand la trompette sonnera au dernier iour, qu'il nous faudra tous comparoistre devant luy. Et au reste, cognoissons aussi qu'il remplit tellement toutes choses, que c'est pour renverser tous nos ennemis et pour les tenir bridez, voire enchainez, tellement que quelques efforts qu'ils facent, ils ne nous pourront faire nulle nuisance. Suyvant donc ce qui est ici contenu du Pseaume, il faut bien qu'il soit haut pour obtenir victoire de nos ennemis: car autrement que seroit-ce de nous? Et de faict, considerons qu'ils nous pourroyent faire, ayans des armées infinies, qui seront tousiours pour ruiner nostre salut. Car le diable n'est pas comme un homme mortel, il a ses forces qui sont si espouvantables que rien plus. Que pourroit-il faire, ne estoit que Iesus Christ remplit toutes choses? Voire, mesmes pour monstrier qu'il a puissance, et par dessus Satan, et tous ses supposts: et quoy qu'ils brassent et dressent, et qu'ils s'escarmouchent à l'encontre de l'Eglise, neantmoins que jamais ne viendront à bout de ce qu'ils entreprennent, pource que Iesus Christ leur tient comme le pied sur la gorge. Voilà donc comme le royaume de nostre Seigneur Iesus Christ luy a este donné, avec pleine assurance que nous serons tousiours garentis par sa main forte et invincible, puis qu'il nous a prins en sa protection, voire luy qui a este eslevé par

dessus tous les cieus. Et voilà pourquoy aussi notamment saint Paul dit que tout genouil est ployé devant luy, tant des creatures celestes que de celles qui sont ici bas, et de celles mesmes qui sont sous terre. Or quand nous oyons que les Anges s'humilient devant nostre Seigneur Iesus Christ, cognoissons qu'il les applique à nostre service, qu'ils sont nos gardiens, qu'ils veillent pour nous maintenir à l'encontre de Satan. Et puis que cest office leur est attribué par nostre Seigneur Iesus Christ, qui est leur Chef, nous devons bien estre asseurez de nostre salut. Voilà donc comme nous avons à pratiquer ce passage. Et au reste, que nous cheminions tellement sous l'obeissance de nostre Seigneur Iesus Christ, que nous sentions que vrayement il nous remplit (comme desia nous avons veu auparavant) pource qu'il est en tout et par tout, et en toutes choses. Cela estoit dit de Dieu son Pere: mais nous sçavons que Iesus Christ est le moyen par lequel Dieu habite en nous. Et ainsi que nous luy soyons vrais temples, et que nous mettions peine de luy consacrer et nos ames, et nos corps, puis qu'ainsi est que luy qui est la fontaine de toute pureté, nous fait ceste grace et ce privilege, qu'il veut estre aussi en nous. Car quand nous sommes adonnez à nos pollutions, c'est autant comme si nous mettions peine à dechasser le Fils de Dieu, lequel ne se peut point mesler parmi nos corruptions et ordures. Non pas que nous puissions estre sans macule ne tache aucune: mais il ne nous y faut point plaire: plustost il nous faut batailler à l'encontre, nous efforcer de plus en plus, et nous conformer à la pureté qui est en nostre Seigneur Iesus Christ. Et comme il s'est sanctifié pour nostre usage, que nous soyons saints, voire par la grace et vertu de son saint Esprit, et que ceste sainteté-là soit consacré par la doctrine de l'Evangile, comme il en est parlé en l'autre lieu.

Voilà donc quant à ce remplage, qu'apres que nous aurons cognu que nostre Seigneur Iesus tient les diables et tous les contempteurs de sa maiesté enserrez en sa subietion, que nous sçachions qu'il habite vrayement en nous, et que cela nous est special, d'autant qu'il nous a choisis pour ses temples, et qu'il veut monstrier que ceste conioction qu'il a prinse avec le genre humain, quant à la nature humaine, nous est propre, et quant à son Esprit, d'autant qu'il l'a fait valoir en nous. Et que non seulement il est homme comme il a este: mais qu'il y a d'avantage, c'est à sçavoir que nous sommes os de ses os, et chair de sa chair: non pas que nous soyons creés de sa substance, mais que par la vertu de son saint Esprit il fait decouler en nous la substance de son corps et de son sang, dont nous sommes rassasiez: que là non seulement nous avons pasture pour manger, mais

aussi pour boire, tellement qu'il y a dequoy nous contenter, moyennant que nous cognoissions les biens ausquels il nous convie, lesquels il nous presente, et desquels il veut que nous iouissions,

moyennant que nous ne soyons point empeschez de nostre incredulité.

Or nous-nous prosternerons devant la maiesté de nostre bon Dieu etc.

VINGTCINQUIÈME SERMON.

Chap. IV, v. 11—12.

Nous avons veu par ci devant comme nostre Seigneur Iesus Christ n'a point retiré sa vertu loin de nous, combien qu'il soit eslevé sur les cieus. Il y a bien longue distance entre luy et nous, selon que son corps est hors du monde: mais cependant si est-ce que nous le sentons tousiours present par la vertu de son S. Esprit, et par ce moyen il remplit tout. Or maintenant S. Paul declare que ceste façon de remplir est, que chacun fidele avec toute humilité se serve des dons et graces qu'il a pleu à nostre Seigneur d'eslargir à ceux qu'il a establis en son Eglise pour la gouverner: et que d'autre costé, ceux qui ont receu plus ample mesure, ne s'eslevent point pour cela, et qu'ils ne se separent, mais s'employent pour servir au commun usage, et au salut de tous enfans de Dieu. Voilà donc en somme ce que S. Paul a voulu dire, c'est que Iesus Christ ayant toutes richesses en soy, n'en a point communiqué à chacun de nous en portion egale, voire tellement que nous soyons tous parfaits: car il ne l'a point voulu: mais il a distribué certaines mesures. Et de fait, l'ordre qu'il a constitué en son Eglise le monstre: car tous ne seront pas Prophetes, tous ne seront pas Docteurs, ou Evangelistes. Il faut donc conclure que Iesus Christ nous veut departir de ses graces par certain moyen. Or de là nous avons à conclure que celui qui presume de soy et cuide avoir tout ce qui est requis, s'abuse trop lourdement, et en deux sortes. Car il n'y a celui qui ait receu telle perfection, qu'il n'ait encores besoin de profiter avec ses freres: voilà un item. Et puis, celui qui est le plus excellent de tous les autres, est plus obligé à faire valoir ce que Dieu luy a commis en charge, ou comme en deposit. A l'opposite, il ne faut point aussi que les petis et les ignorans portent envie à ceux qui les precedent en doctrine et sagesse, d'autant que Iesus Christ l'a ainsi voulu, et le faut, puis qu'il veut que son Eglise soit gouvernee par le moyen des hommes. Nous voyons donc maintenant à quoy le Prophete a pretendu, c'est que nous souffrions d'estre telle-

ment remplis des dons spirituels qui appartiennent à nostre salut, que nul ne refuse d'estre enseigné par le moyen des hommes. Que nous ne soyons pas comme des fantastiques, qui voudroyent que Dieu leur envoyast quelque revelation du ciel, et qu'ils n'eussent nul besoin de predication ou lecture. Que donc nous ne soyons pas ainsi transportez d'une folle outrecuidance: mais qu'avec toute modestie, chacun, et grans et petis, se rangent à l'ordre que nostre Seigneur Iesus nous a mis sus: c'est que ceux qui auront grand sçavoir, qui seront entendus en l'Escriture sainte, qui auront grace d'enseigner, s'efforcent de servir à toute l'Eglise, comme ils y sont tenus: car c'est aussi à ceste fin que Dieu les a eslevez par dessus les autres. Que les petis et ignorans ne soyent point envieux, d'autant qu'ils ne se voyent point en portion egale: mais qu'ils reconnoissent que c'est assez que Dieu ne les a point oubliez, quand il a distribué ses graces, que ç'a este pour leur profit et salut. Dieu a voulu que le tout soit communiqué, et que chacun membre du corps en ait sa part, voire moyennant que tousiours l'ordre soit gardé.

Or S. Paul en disant que nostre Seigneur Iesus Christ a donné des Apostres, et Prophetes, et Evangelistes, et Pasteurs, et Docteurs, nous advertit que ce n'est pas une chose inventee des hommes que l'Evangile se presche, qu'on soit assemblé pour ouir l'exposition de l'Escriture sainte, mais que Dieu l'a ainsi ordonné, et que nostre Seigneur Iesus a establi une telle loy, et qu'il nous la faut observer comme inviolable. Car de fait, sinon que l'authorité souveraine du Fils de Dieu nous fust mise en avant, selon que les hommes sont hautains, beaucoup se voudroyent exempter d'un tel ioug: Et qu'ay-ie à faire (droit chacun) d'estre enseigné par mon compaignon? Et quand nous avons l'Escriture sainte, ne faut-il pas puiser de là tout ce que nous devons sçavoir? Pourquoi donc est-ce que quelqu'un sera preferé à toute la compagnie? Voilà donc comme il y auroit une horrible dissipation en l'Eglise, et que nul ne se voudroit assubietir à estre enseigné, nul ne voudroit estre disciple et avoir un maistre et docteur, sinon que cela nous